JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Crise migratoire à Ceuta / La libération de 5 Libanais / L'ONU alerte sur le climat / Gloria Steinem est morte...

Primera modificación: 03/09/2026 - 20:29

Transcripción :

Bonjour à toutes et à tous. Soyez les bienvenus à l'écoute de RFI - Radio France Internationale. En direct de Paris, il est 18 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

Nous sommes le jeudi 3 septembre.

Au sommaire de cette édition :

Le Népal. La question de la reconstruction des maisons au Népal se pose déjà, un peu plus d'une semaine

après une violente tempête qui a tout embarqué sur son passage et tué de nombreuses personnes. Le gouvernement népalais envisage déjà l'avenir, viendra nous expliquer Mélissa Barra.

Dans ce journal, aussi, cinq Libanais retrouvent la liberté. Ils étaient retenus par Israël.

Nous nous pencherons, aussi, sur le climat de notre planète. Selon les services de l'ONU, les inondations, les sécheresses et les chaleurs extrêmes vont s'intensifier.

Et puis, enfin, elle défendait corps et âme le droit des femmes. L'Américaine Gloria Steinem est décédée, aujourd'hui, à l'âge de 92 ans. Nous reviendrons sur son parcours éblouissant à la fin du journal.

Voilà pour les titres.

Le triste décompte du nombre de morts au Népal, un peu plus d'une semaine après de gigantesques inondations. Au moins 1 252 morts et plus de 5 000 disparus, selon un tout dernier bilan des autorités. Les autorités népalaises qui évaluent, aussi, les dégâts matériels. Elles estiment que plusieurs milliers d'habitations devront être reconstruites. Alors, si la priorité est au relogement des populations, Mélissa Barra, bonjour.

Bonjour.

Le gouvernement népalais se penche, déjà, sur la reconstruction.

Oui, et nous avons interviewé le directeur adjoint du département d'urbanisme au sein du ministère des Infrastructures du Népal. Prakash Aryal indique que le gouvernement a recensé plus de 7 600 bâtiments détruits ou partiellement détruits.

« Il n'y avait pas que des lieux résidentiels. Les gens y tenaient aussi leurs boutiques. La plupart ont non seulement perdu leur logement, mais aussi leur source de revenus. Environ 4 000 personnes sont actuellement réfugiées dans nos différents centres d'accueil, dans trois districts. Il y en a, aussi, de nombreuses autres qui sont hébergées chez des proches. »

Les défis sont importants, explique cet expert. La prochaine étape sera de reconstruire dans des zones sûres. Il ne faut pas empêcher les habitants de retourner sur leurs terres ancestrales.

« Nous n'avons pas de lois d'urbanisme très strictes. Nous devons réfléchir à comment mieux planifier, en reconstruisant, par exemple, pas au même endroit, mais autour. L'aménagement urbain doit être plus sûr, plus durable. Nous voulons, aussi, construire des bâtiments plus solides, de meilleure qualité, en utilisant des techniques et des matériaux locaux. »

Il est encore trop tôt pour calculer le coût de la reconstruction. Il faut une évaluation de terrain, mais l'accès à certains endroits est encore très risqué.

Merci, Mélissa. Mélissa Barra dans votre Journal en français facile.

L'actualité au Proche-Orient. Israël a annoncé, aujourd'hui, la libération de cinq Libanais qui avaient été arrêtés dans le sud du Liban. Après les avoir interrogés, Israël indique qu'ils n'appartiennent à aucun groupe armé et n'ont pas participé à d'activités terroristes. Cette annonce intervient alors que le Liban demande la libération de plusieurs de ses citoyens détenus par Israël. Plus de 30 personnes auraient été enlevées depuis le début de la guerre entre Israël et le Hezbollah, en 2024.

RFI. À Madrid, il est 18 h 04.

Pedro Sanchez s'est expliqué, ce matin, devant les députés espagnols. Le Premier ministre socialiste défend sa gestion de la crise de Ceuta, où, il y a un peu plus d'un mois, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes sont entrés sans autorisation dans ce territoire espagnol, entouré du Maroc. Le Premier ministre espagnol a, donc, été questionné, ce matin, par les députés sur un éventuel rôle qu'aurait pu jouer le Maroc pour faciliter l'entrée des migrants à Ceuta. Pedro Sanchez répond.

« En tant que Premier ministre, il est de ma responsabilité de gérer cette crise avec rigueur et prudence. Et, je le répète, avec rigueur et prudence. Personne n'a fourni au gouvernement la moindre preuve suggérant que cette entrée massive dans la ville espagnole de Ceuta ait été planifiée ou exécutée par les autorités marocaines. D'ailleurs, si de telles preuves irréfutables existaient, nous agirions en conséquence, avec toute la fermeté requise par la situation. Et, en

toute humilité, je crois que même les membres de l'opposition, ou même les citoyens qui ne votent pas pour la coalition gouvernementale progressiste, reconnaissent que ce gouvernement n'hésite pas à affronter les puissances étrangères lorsque la situation l'exige. »

Le Premier ministre espagnol, ce matin, devant les députés.

Ils ont posé le pied sur le sol français, ce matin, un peu avant 8 heures. Gaël Mocaër et Sebastian Perez Pezzani avaient été arrêtés fin juillet au Togo. Les deux Français étaient accusés de fausses déclarations, alors qu'ils réalisaient un tournage pour France Télévisions dans le nord du Togo. Ils étaient détenus depuis un mois à Lomé. Suite à l'annonce, hier, de leur remise en liberté, les deux réalisateurs français ont pu embarquer, hier soir, dans un vol commercial, qui les a donc ramenés ce matin en France.

Ce sont des pêcheurs péruviens qui lui ont donné ce nom : El Niño. Ces pêcheurs remarquaient un réchauffement anormal des eaux de l'océan Pacifique. Depuis, le phénomène climatique a été étudié, notamment par l'OMM. L'Organisation météorologique mondiale prévoit qu'El Niño, cette année, aura de très fortes conséquences, avec, sans doute, de nouvelles sécheresses, des inondations et des records de températures à venir. Explications à Genève, Jérémie Lanche.

Un indice de confiance de 100 %. C'est une rareté chez les spécialistes du climat. Jamais ils n'avaient vu un El Niño aussi puissant depuis qu'ils mesurent le phénomène, voilà plus de 40 ans. L'épisode actuel est marqué par des eaux de surface dans le Pacifique anormalement chaudes, jusqu'à 2,6 °C au-delà de la moyenne en août. Sous la surface, l'eau est parfois plus chaude de 8 °C, rappelle la directrice de l'OMM, Celeste Saulo.

« El Niño devrait atteindre son pic à la fin de l'année, mais on va ressentir ses effets bien après cela, y compris en ce qui concerne les températures. Le dernier épisode de 2023-2024 a contribué à ce que 2024 soit l'année la plus chaude jamais enregistrée. On ne pourra pas être surpris si ce record tombe à nouveau. »

Et, de fait, l'automne devrait être plus chaud quasiment partout sur le globe. L'autre question, c'est : est-ce qu'un El Niño puissant veut dire plus de phénomènes climatiques extrêmes ou plus violents ? C'est possible. Mais, sur ce point, les scientifiques sont moins affirmatifs. Seule certitude, El Niño vient ajouter de l'huile sur le feu d'un monde déjà en surchauffe. Jérémie Lanche, Genève, RFI.

Vous venez d'entendre la voix de Gloria Steinem, qui défendait, une fois de plus, le droit des femmes lors d'une manifestation à Washington, en 2017.

L'Américaine Gloria Steinem s'est éteinte, aujourd'hui, à l'âge de 92 ans. Une femme aux mille et une vies, grande militante de la cause féminine. Elle a inspiré plusieurs générations. Léa Boutin-Rivière, bonjour.

Bonjour.

Vous nous retracez le parcours de cette très grande dame.

Gloria Steinem était conférencière, essayiste, journaliste et militante. Mais, surtout, Gloria Steinem était en avance sur son temps. Très tôt, la jeune femme comprend le lien entre les différentes discriminations. 20 ans avant que le mot n'existe, elle pratique un féminisme intersectionnel, c'est-à-dire qu'il prend en compte toutes les oppressions. Par exemple, elle se prononce pour les droits LGBT+ et elle s'engage avec une avocate et militante noire, Dorothy Pitman Hughes.

Très tôt, aussi, Gloria Steinem comprend, Léa, l'importance de la communication.

Oui. Pour mieux faire passer ses messages, elle crée ses propres moyens de diffusion. Elle lance, par exemple, un magazine féministe dans les années 1970. Au lieu de parler avec des concepts difficiles et des mots complexes, elle préfère utiliser l'humour, comme dans cet article où elle imagine ce que serait le monde si les hommes avaient leurs règles et pas les femmes. Elle s'affiche, également, avec des stars, comme l'actrice Jane Fonda, pour être visible. Surtout, Gloria Steinem ne s'arrête jamais. Jusqu'à la toute fin de sa vie, elle s'engage publiquement, sans jamais rien perdre de son esprit. Elle qui se plaisait à dire qu'une femme a autant besoin d'un homme qu'un poisson a besoin d'un vélo.

Merci, Léa Boutin-Rivière.

Ainsi se referme ce Journal en français facile, ce soir, en présence de public. Trois lauréates du concours de podcasts proposé par l'Institut français de Tunis, venant de la faculté de lettres de Sfax, étaient parmi nous.